

PROFIL DES EXPORTATEURS CANADIENS DE BIENS

Services économiques d'EDC
22 Avril 2021

*Les grandes tendances du secteur canadien de
l'exportation de biens de 2005 à 2020*

Canada



PRINCIPAUX CONSTATS

NOMBRE D'EXPORTATEURS : Alors qu'il s'élevait à 54 065 en 2005, le nombre d'exportateurs canadiens a chuté drastiquement durant la crise financière mondiale de 2008-2009, pour s'établir à 45 425 en 2010. Malgré des gains, il ne s'est hissé qu'à 50 542 en 2019.

TAILLE DES EXPORTATEURS : La majorité des exportateurs canadiens de biens (environ 80 %) ont un effectif de moins de 50 employés, mais la majorité des exportations (près de 60 % en valeur) provient d'entreprises de plus de 500 employés.

- Les exportateurs de taille moyenne (100 à 500 employés) sont ceux qui ont gagné le plus en nombre, suivi par les grands exportateurs (500 employés et plus). Le nombre de petits exportateurs (100 employés et moins) a baissé depuis 2005.

PRODUCTIVITÉ : Malgré le déclin du nombre d'exportateurs (7 %) durant les 15 dernières années, la valeur des exportations de biens canadiens a augmenté de façon notable (37 %). C'est chez les exportateurs de taille moyenne que la valeur moyenne des exportations par entreprise a connu la plus grande croissance (75 %, ce qui est nettement plus élevé que les 47 % pour toutes les tailles d'entreprises).

PRINCIPAUX CONSTATS (SUITE)

RÉGIONS : La majorité des exportateurs de biens sont en Ontario, mais l'Ouest canadien a la moyenne annuelle la plus élevée de la valeur des exportations par exportateur (14 M\$), en raison du secteur du pétrole et du gaz naturel.

- Les territoires (le territoire du Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, et le Nunavut) sont la seule région canadienne dont le nombre d'exportateurs a augmenté au cours des 15 dernières années.

DIVERSIFICATION : Les exportateurs diversifiés ont continué leur expansion vers de nouveaux marchés, mais la majorité des PME exportatrices restent grandement dépendantes des États-Unis.

- La baisse du nombre d'exportateurs ces 15 dernières années est liée aux entreprises qui exportent vers moins de six marchés étrangers.
- Le nombre d'entreprises exportant vers des économies avancées s'est généralement réduit, mais le nombre d'exportateurs et la valeur des exportations vers la Chine ont grandement augmenté ces 15 dernières années. La valeur des exportations vers l'Afrique, le Moyen-Orient, le reste de l'Asie et l'Australie a aussi rapidement augmenté.

PRINCIPAUX CONSTATS (SUITE)

SECTEURS : L'avantage comparatif et la compétitivité des exportateurs de biens canadiens ont évolué ces vingt dernières années. Parmi les secteurs qui ont gagné le plus d'exportateurs, citons le commerce du détail, l'agriculture, la foresterie et l'immobilier. Parmi ceux qui ont reculé, on trouve les fabricants de produits en bois, de vêtements et de meubles et les imprimeurs.

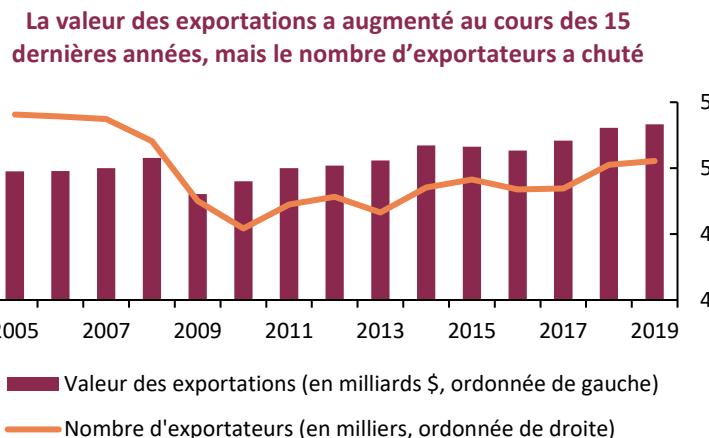
- Les déclins sont plus prononcés, et les récupérations plus lentes, chez les producteurs de biens que dans les entreprises de services qui exportent des biens.

COVID-19 : La pandémie a nui dans tous les secteurs, et ce sont les exportateurs de biens du secteur des services qui en ont le plus souffert. Les petits exportateurs ont été frappés plus fort que les autres en proportion, particulièrement au Québec et en Ontario.

- Le Canada a vu un déclin significatif de son nombre d'exportateurs : 6 % en mars 2020 et 15 % de plus en avril 2020. Le choc initial de la pandémie a rayé 4 000 entreprises de la liste des exportateurs.

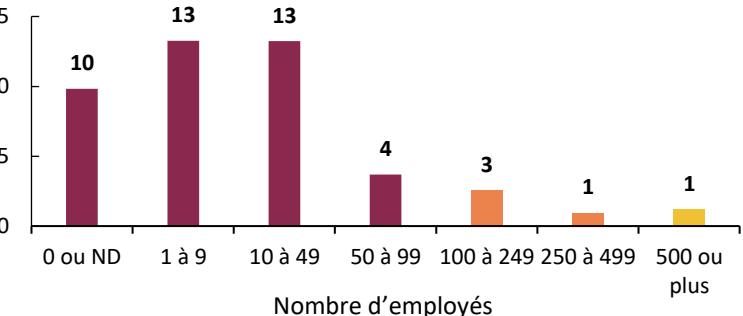
PORTRAIT DES EXPORTATEURS CANADIENS DE BIENS

- En 2019, le Canada comptait 50 542 exportateurs de biens (par nombre d'établissements*), lesquels ont exporté 553 G\$ en biens. La valeur moyenne des exportations par exportateur était de 11 M\$.
- Le nombre d'exportateurs canadiens a chuté durant la crise financière mondiale de 2008-2009, sans revenir aux niveaux précédents.
- Les PME (moins de 500 employés) représentent 97 % des exportateurs canadiens et 41 % de la valeur totale des exportations. La valeur moyenne des exportations est de 5 M\$ par PME. Le nombre de petits exportateurs (moins de 100 employés) a chuté depuis 2005, tandis que les exportateurs de taille moyenne et les grands exportateurs ont vu leur nombre augmenter.
- Les grandes entreprises ne représentent que 3 % des exportateurs, mais contribuent à 59 % de la valeur totale des exportations. La moyenne par grand exportateur est de 255 M\$.

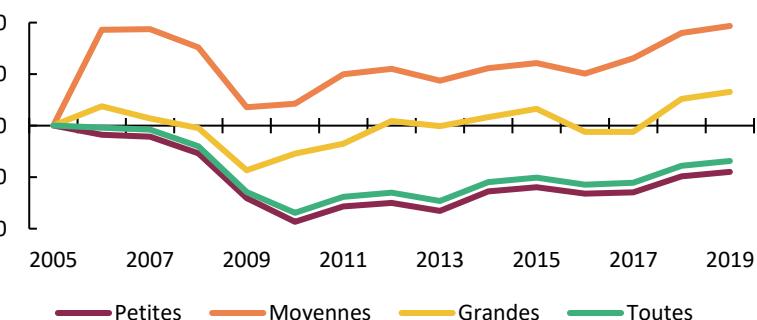


La majorité des exportateurs canadiens comptent moins de 50 employés

Milliers d'entreprises exportatrices, moyenne de 2017-2019

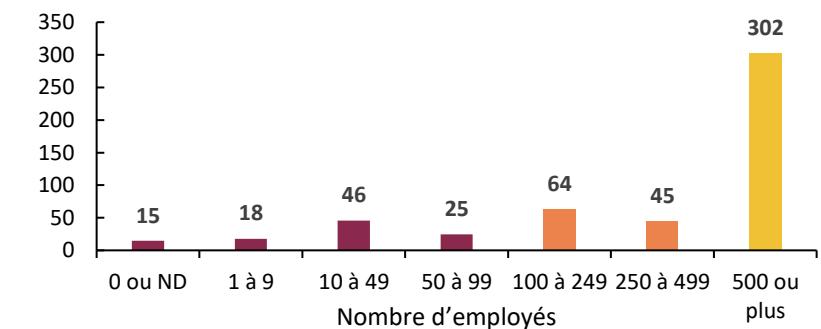


Depuis 2005, le nombre de petits exportateurs traîne derrière les moyennes et grandes entreprises
Variation en pourcentage depuis 2005



Valeur des exportations : les grandes entreprises sont largement en tête

Moyenne de 2017-2019, en milliards de dollars

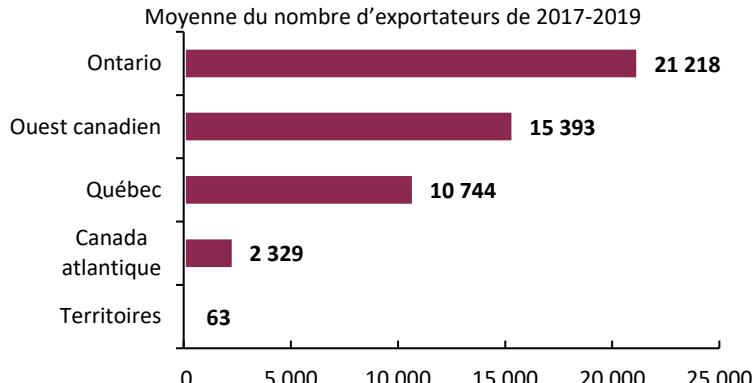


* Dans un compte par nombre d'établissements, on considère les unités fonctionnelles d'une même entreprise comme des entités distinctes. Une entreprise peut avoir plusieurs établissements, mais un établissement ne peut pas appartenir à plusieurs entreprises.

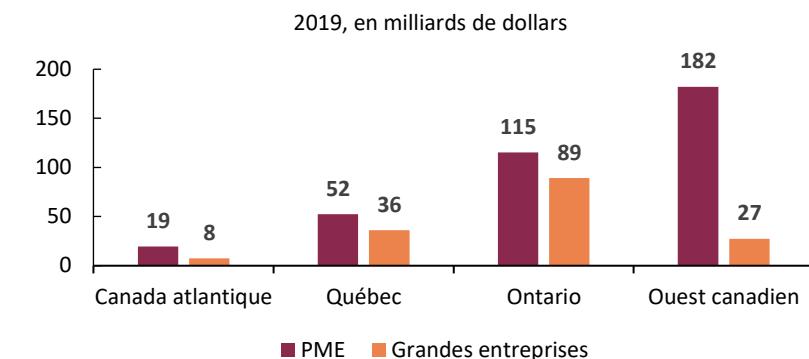
PROFIL PAR PROVINCES

- L'Ontario compte le plus grand nombre d'exportateurs, suivi du Québec et de la Colombie-Britannique. L'Ouest canadien a la valeur des exportations moyenne par exportateur la plus élevée (14 M\$), suivie du Canada atlantique (12 M\$) et de l'Ontario (10 M\$).**
- L'Ouest canadien compte surtout sur les PME exportatrices liées au pétrole et au gaz naturel, au commerce de gros et à la transformation.**
- Toutes les régions canadiennes ont vu un déclin du nombre de leurs exportateurs depuis 2005, sauf les territoires, qui constatent une croissance modeste (pour 0,4 % de la valeur du total des exportations).**
- C'est dans l'Ouest canadien que la croissance de la valeur est la plus marquée (64 %), suivie des territoires (61 %) et du Canada atlantique (41 %).**
- Les États-Unis, la Chine et le Royaume-Uni sont les trois principaux marchés d'exportations selon le nombre d'exportateurs.**

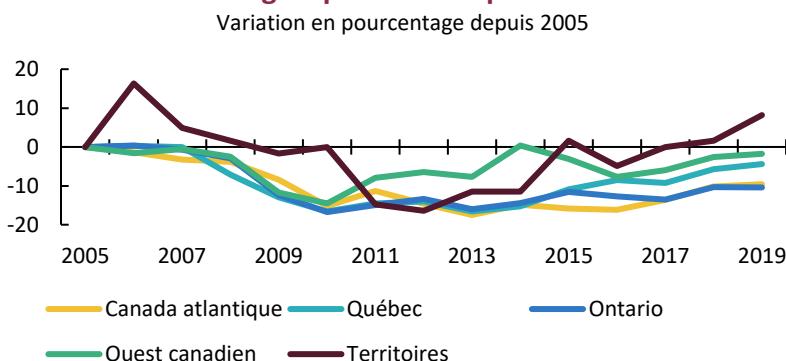
L'Ontario compte le plus grand nombre d'exportateurs de biens



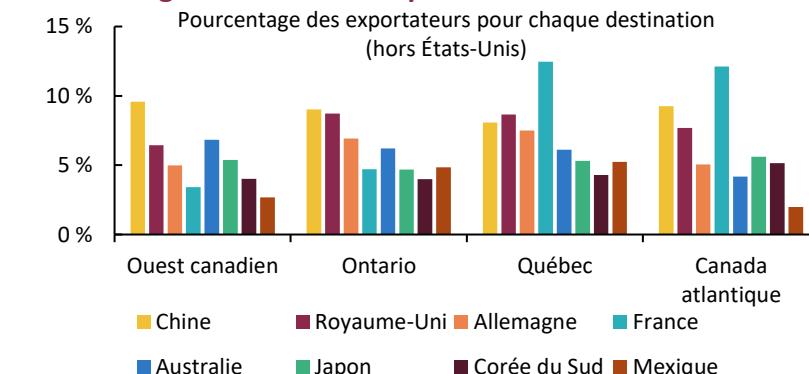
La valeur des exportations par PME est la plus élevée dans l'Ouest canadien



Le nombre d'exportateurs en déclin pour tous les regroupements de provinces

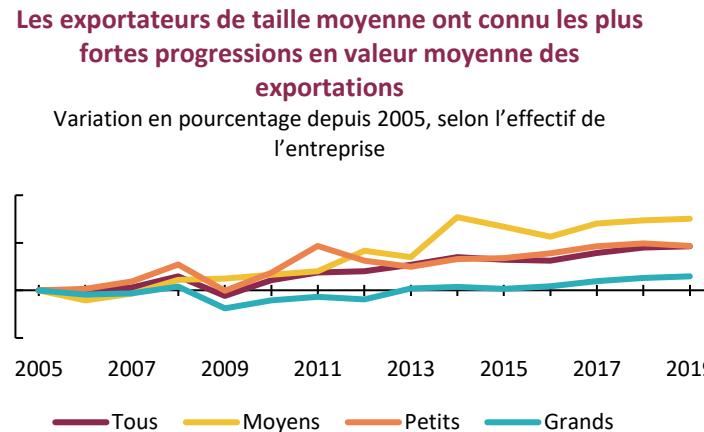


Le Québec et le Canada atlantique ont le plus grand nombre d'exportations vers la France



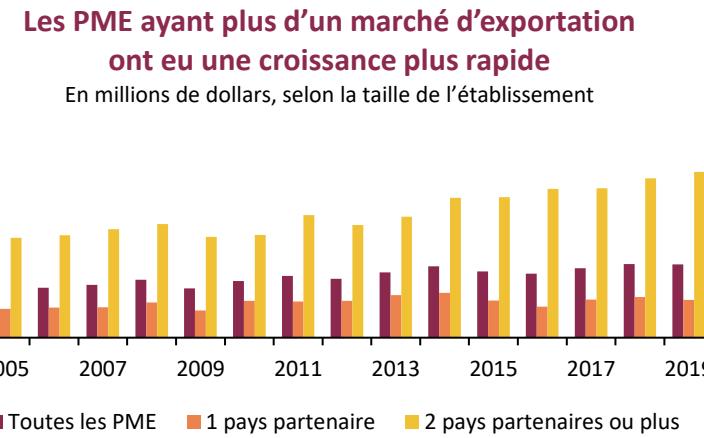
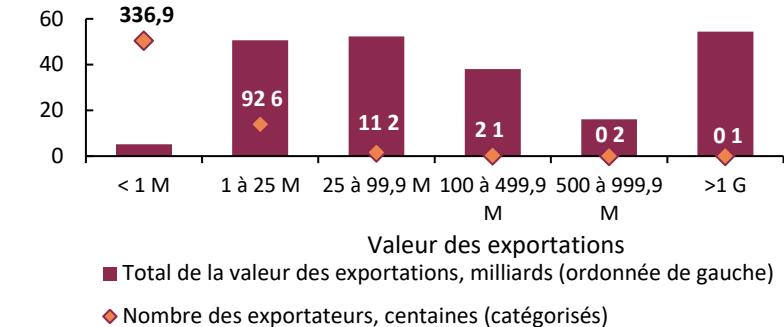
PRODUCTIVITÉ

- Les exportateurs de taille moyenne (100 à 499 employés) ont connu les plus fortes progressions en valeur moyenne des exportations, affichant une croissance de 75 % entre 2005 et 2019. Durant la même période, les grands exportateurs ont connu une croissance de 15 %.
- La majorité des PME exportatrices ont exporté moins de 1 M\$ en biens en 2019. Les 23 % plus grandes PME exportatrices représentaient 98 % de la valeur totale des exportations des PME.
- Les PME ayant deux marchés d'exportation ou plus affichent une valeur des exportations par entreprise (17 M\$) nettement plus élevée que les PME qui n'en ont qu'une seule (4 M\$). Les exportateurs qui ont deux marchés ou plus ont vu la valeur de leurs exportations croître à un rythme plus rapide (66 %) que celles ayant un seul marché (32 %) au cours des 15 dernières années.
- Sauf pour les entreprises de taille moyenne, il y a corrélation entre le nombre de marchés d'exportation et la valeur des exportations par entreprise : plus l'entreprise compte de marchés, plus la valeur de ses exportations est élevée.

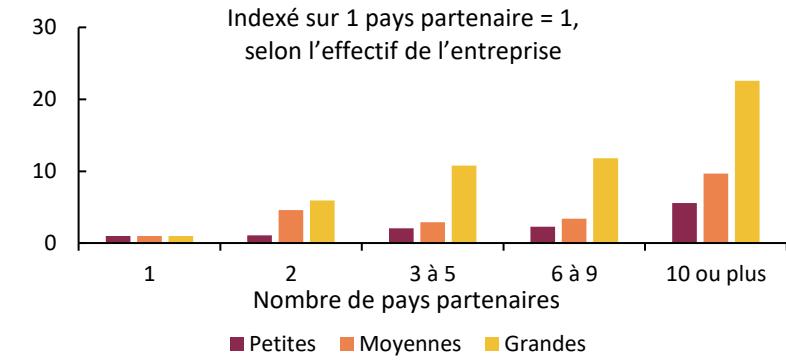


23 % des PME exportatrices comptent pour 98 % du total de la valeur des exportations des PME

2019, selon l'effectif de l'entreprise



Plus de marchés d'exportation mène souvent à une plus grande valeur des exportations

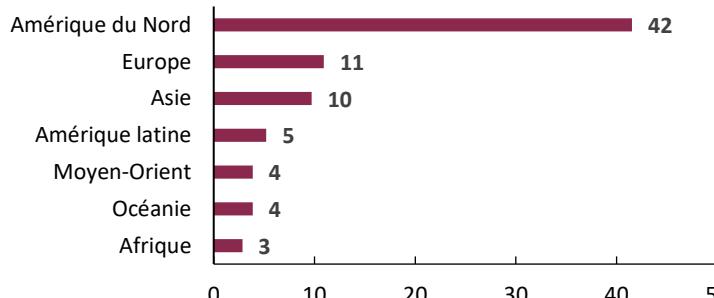


PRINCIPAUX MARCHÉS D'EXPORTATION

- Les États-Unis sont de loin le marché d'exportation le plus important : 92 % des exportateurs canadiens réalisent des ventes sur ce marché. Ils sont suivis par l'Europe et l'Asie.
- De 2005 à 2019, les marchés d'exportation qui se sont développés le plus rapidement sont l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie et l'Australie. En Afrique, le Nigeria, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso sont dans le peloton de tête.
- Côté valeur, la croissance des exportations depuis 2005 était la plus forte en Afrique (taux de croissance annuel composé de 7 %), en Asie (6 %), et en Europe (5 %).
- L'essor des exportateurs vers les États-Unis et l'UE a souffert d'une reprise faible après la crise financière mondiale.
- Le nombre d'exportateurs par marché a stagné ou décliné dans la plupart des cas, avec l'exception notable de la Chine, qui a vu une croissance de 37 % de 2005 à 2019, pour une augmentation moyenne annuelle de 9 % de la valeur des exportations.

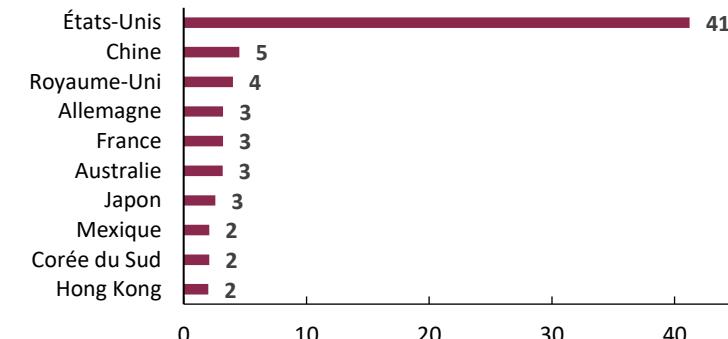
Les exportateurs se tournent principalement vers l'Amérique du Nord et l'Europe

2019, en milliers



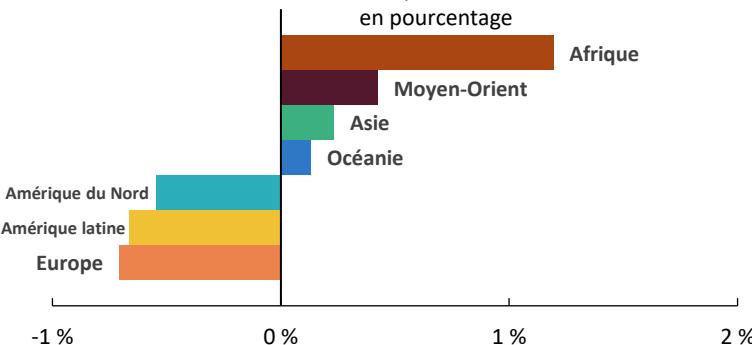
Les États-Unis, premier marché en importance

2019, en milliers



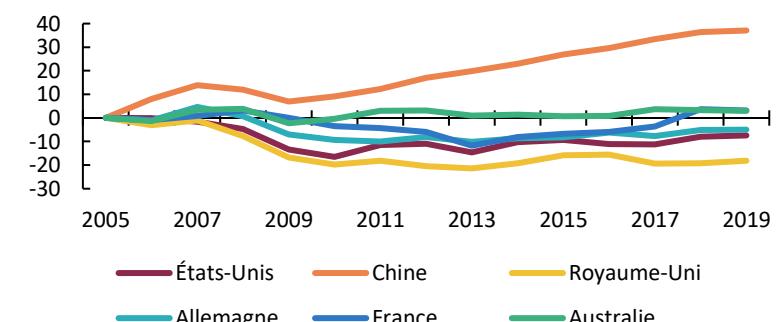
La croissance se concentre en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique

TCAC du nombre d'exportateurs de 2005 à 2019, en pourcentage



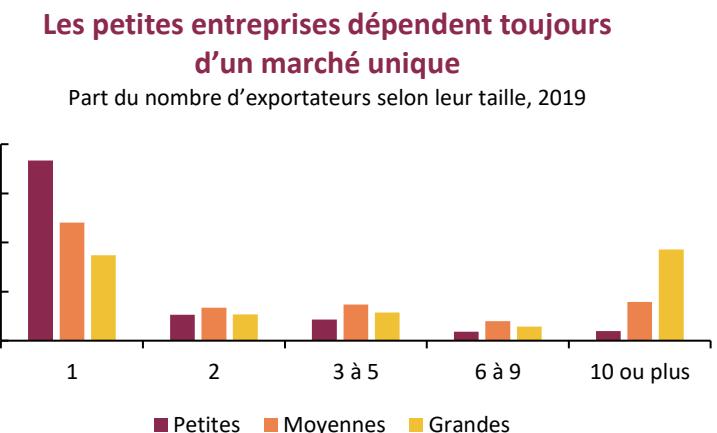
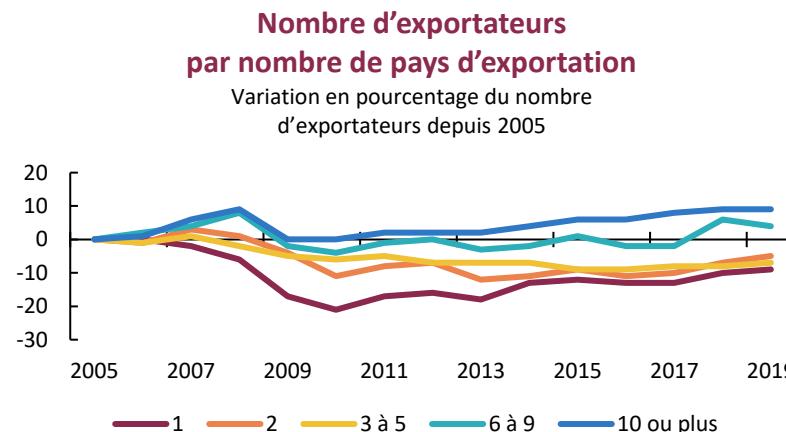
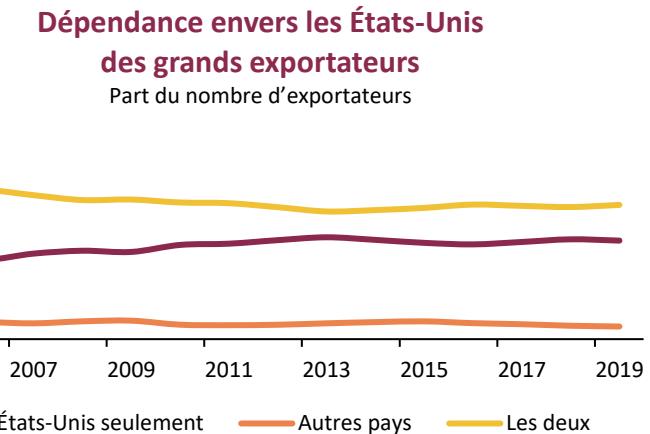
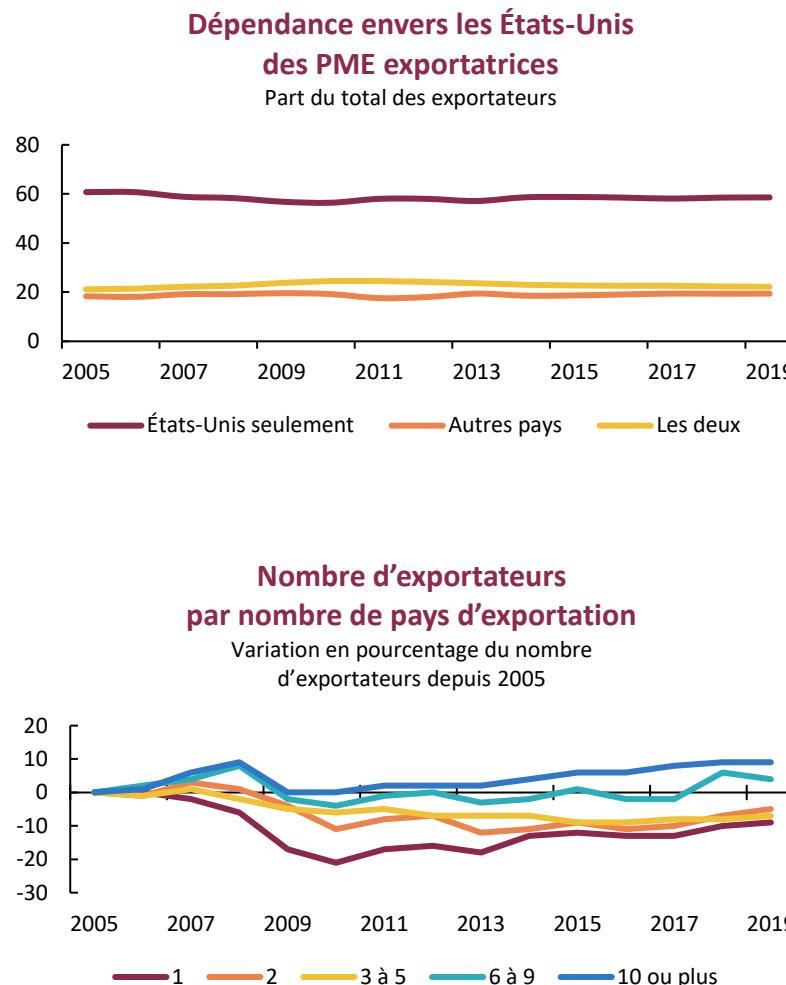
Croissance des exportateurs : la Chine

Variation en pourcentage du nombre d'exportateurs depuis 2005



DIVERSIFICATION

- Les petits exportateurs de biens canadiens dépendent traditionnellement des États-Unis comme premier marché extérieur; c'est d'ailleurs l'unique marché d'exportation de la moitié des PME. Bien que les grands exportateurs soient plus diversifiés, beaucoup exportent tout de même seulement aux États-Unis.**
- Plus de 70 % des petits exportateurs canadiens ont ciblé un seul marché, contre seulement 35 % des grandes entreprises.**
- Ces dix dernières années, il y a eu une augmentation du nombre d'exportateurs canadiens ayant atteint au moins six marchés extérieurs annuellement.**

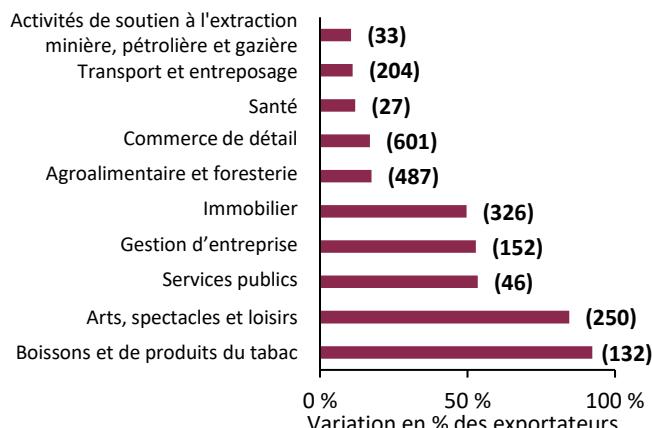


LES GAGNANTS, LES PERDANTS

- Par nombre d'établissements, les secteurs à forte croissance des 15 dernières années comprennent la fabrication de boissons et de tabac, les arts, les divertissements, ainsi que les loisirs, la gestion, les services publics et l'agriculture.
- Par valeur des exportations, les secteurs à forte croissance comptent la gestion d'entreprise (TCAC 40 %), les finances et les assurances (12 %), les biens immobiliers et le crédit-bail (8 %).
- Par nombre d'établissements, les secteurs qui ont vu la plus grande baisse des exportations comprennent les produits du bois, les vêtements, les meubles, l'impression, les textiles et le cuir puisque les entreprises canadiennes ont perdu de leur capacité concurrentielle dans ces industries.
- Par valeur des exportations, les secteurs affichant un déclin important comprennent les produits du pétrole et du charbon (TCAC -14 %), l'hébergement et la restauration (-10 %) et l'administration publique (-10 %).
- Après 2008, le nombre d'exportateurs a davantage baissé dans la production de biens que dans les services.
- Si l'agriculture et le secteur du pétrole et du gaz naturel ont vu une hausse du nombre d'exportateurs, la majorité des autres constatent une baisse.

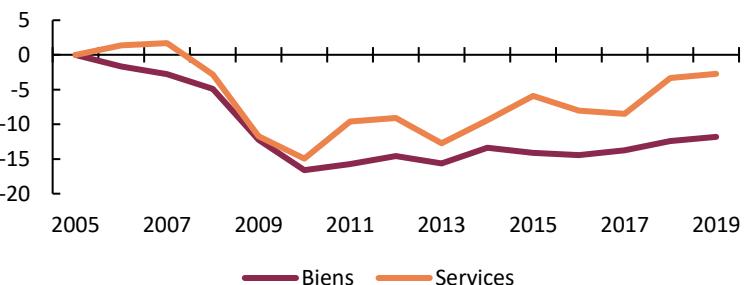
Les 10 gagnants par établissements

Variation en % des exportateurs entre 2005 et 2019,
(total des gains en exportateurs)



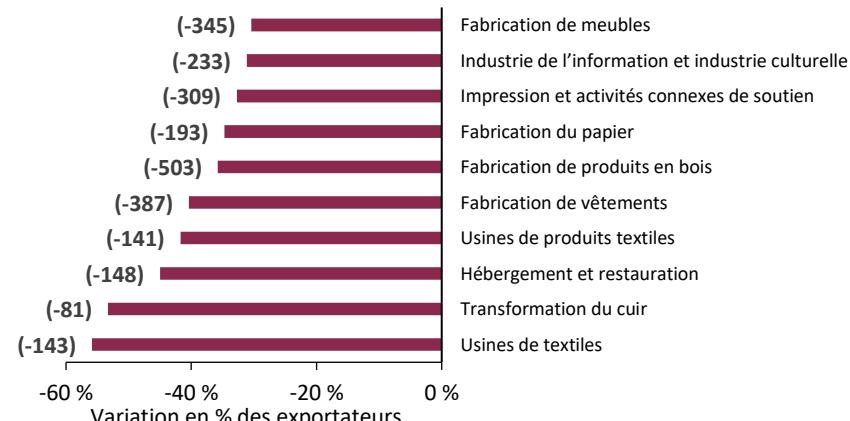
La baisse est plus prononcée dans la production de biens que dans les services

Variation en pourcentage du nombre d'exportateurs depuis 2005, par établissements



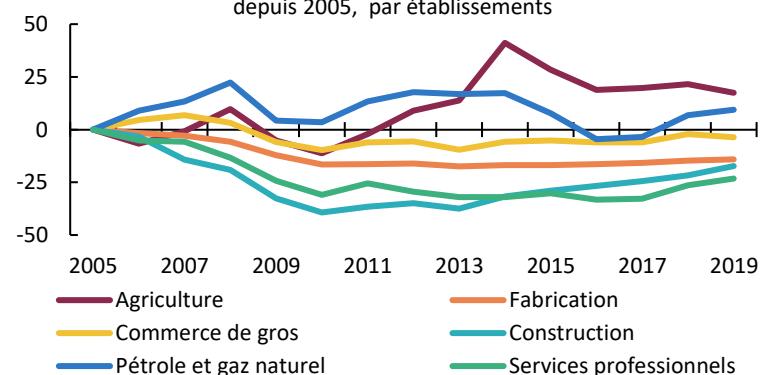
Les 10 perdants par établissements

Variation en % des exportateurs entre 2005 et 2019,
(total des pertes en exportateurs)



Croissance : l'agriculture mène le bal

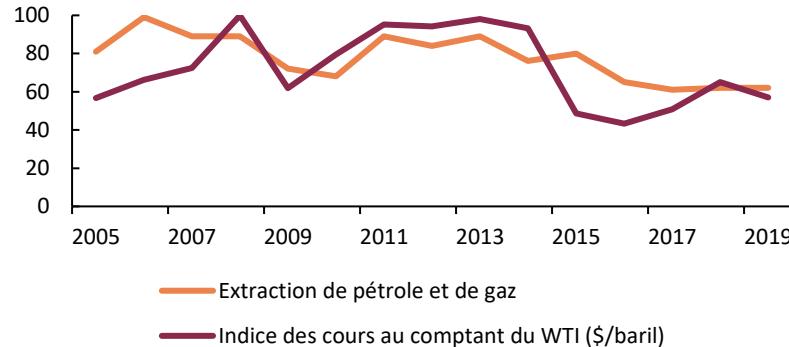
Variation en pourcentage du nombre d'exportateurs depuis 2005, par établissements



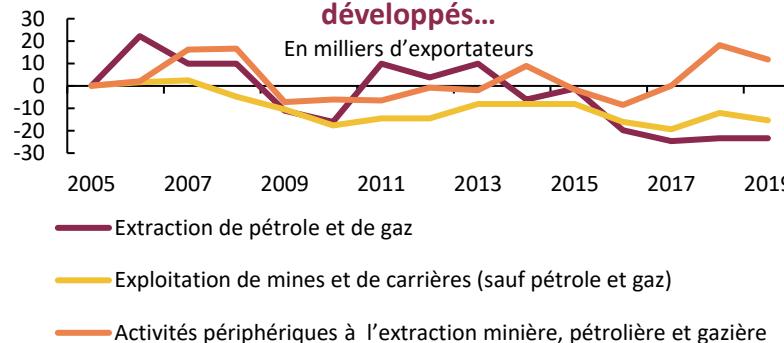
ÉNERGIE ET EXPLOITATION MINIÈRE

- Le nombre d'exportateurs de pétrole et de gaz naturel suit généralement le cours du pétrole : le plongeon du prix du pétrole de 2014-2016 a donc entraîné une baisse importante du nombre des exportateurs.
- De même, le nombre d'exportateurs du secteur minier suit grossièrement le cours des métaux et reste donc relativement stable.
- Beaucoup de petits exportateurs sont en périphérie du secteur pétrolier et gazier, et leurs activités ont connu une augmentation marquée avec le temps, possiblement en lien avec les grands projets de sable bitumineux.
- La pandémie de COVID-19 a eu un impact important sur ce secteur périphérique, qui montre toutefois des signes de regain avec le redressement du cours du pétrole.

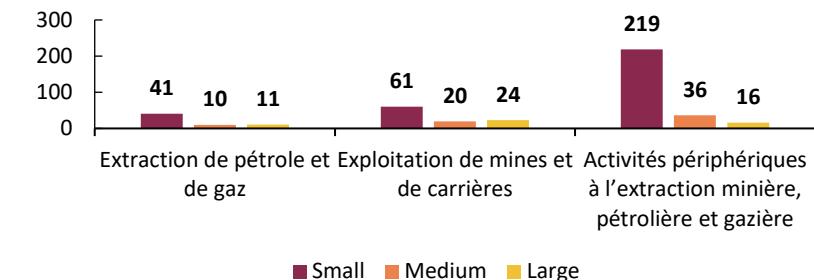
La chute du cours pétrole exerce une pression à la baisse sur le nombre d'exportateurs de pétrole



Les secteurs entourant l'exploitation minière et l'industrie pétrolière et gazier se sont développés...

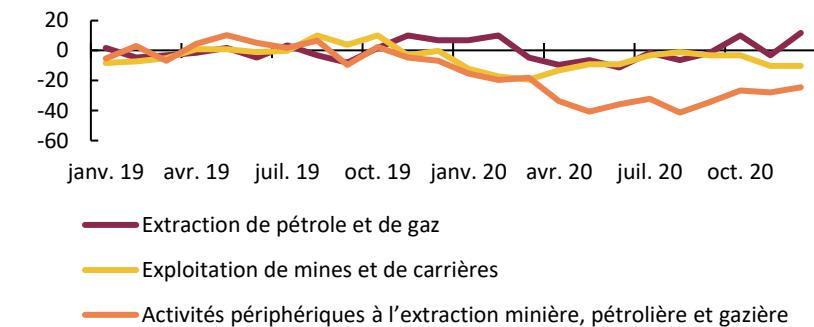


Les secteurs périphériques dominés par les petits joueurs
Distribution des exportateurs par tailles d'entreprise, 2019



... jusqu'à l'arrivée de la COVID-19

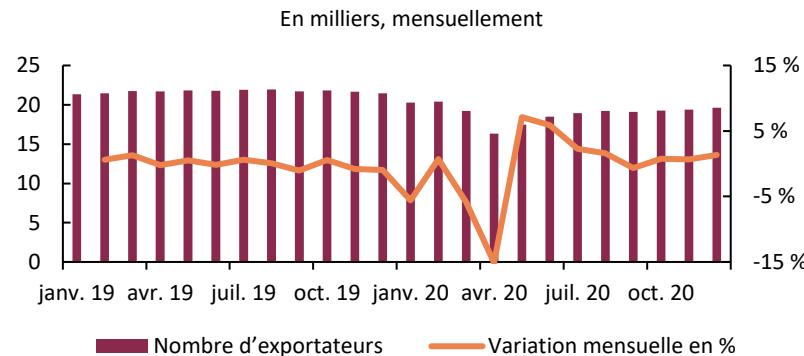
Variation en pourcentage de la moyenne de 2019, par établissements, mensuellement



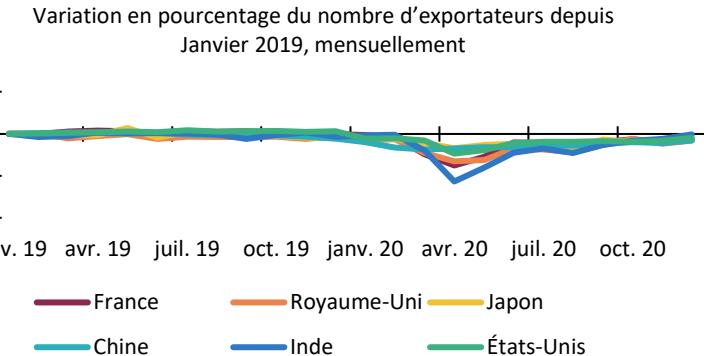
IMPACT DE LA COVID-19

- La pandémie de COVID-19 a eu un impact majeur sur l'économie en forçant les pouvoirs publics à instaurer la distanciation sociale et a éprouvé les chaînes d'approvisionnement mondiales.
- Le Canada a subi un déclin marqué du nombre d'exportateurs : 6 % en mars 2020 et 15 % de plus en avril 2020. Le choc initial de la pandémie a rayé 4 000 entreprises de la liste des exportateurs.
- Les exportateurs vers l'Inde ont été les plus touchés par les restrictions gouvernementales. Toutefois, la reprise a été rapide : le nombre d'exportateurs est revenu à ce qu'il était avant la pandémie.
- Les petits exportateurs ont particulièrement souffert de la pandémie, peut-être en raison des difficultés supplémentaires d'accès au financement.
- Le Québec et l'Ontario ont été lourdement touchés, le nombre de leurs exportateurs chutant d'un tiers au plus fort de la pandémie.
- Le Canada atlantique a fait état de moins de cas de COVID-19 et le nombre d'exportateurs a presque retrouvé son niveau d'avant la pandémie.

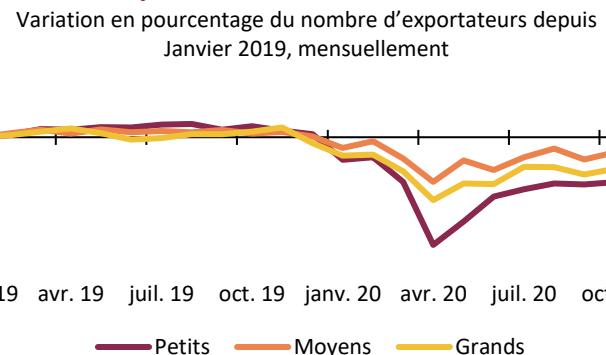
Le nombre d'exportateurs a plongé au début de la pandémie



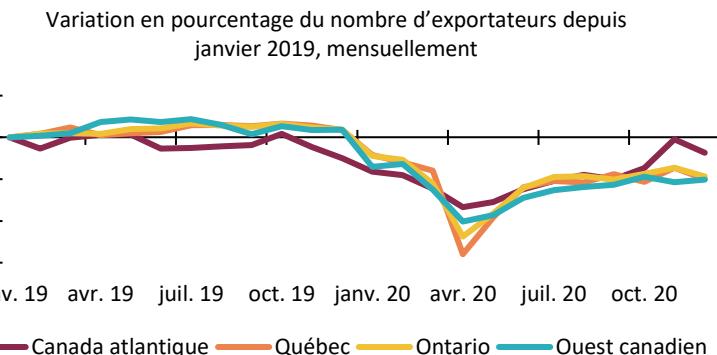
Le nombre d'exportateurs a fortement chuté au moment du confinement



Les petits exportateurs ont été particulièrement touchés



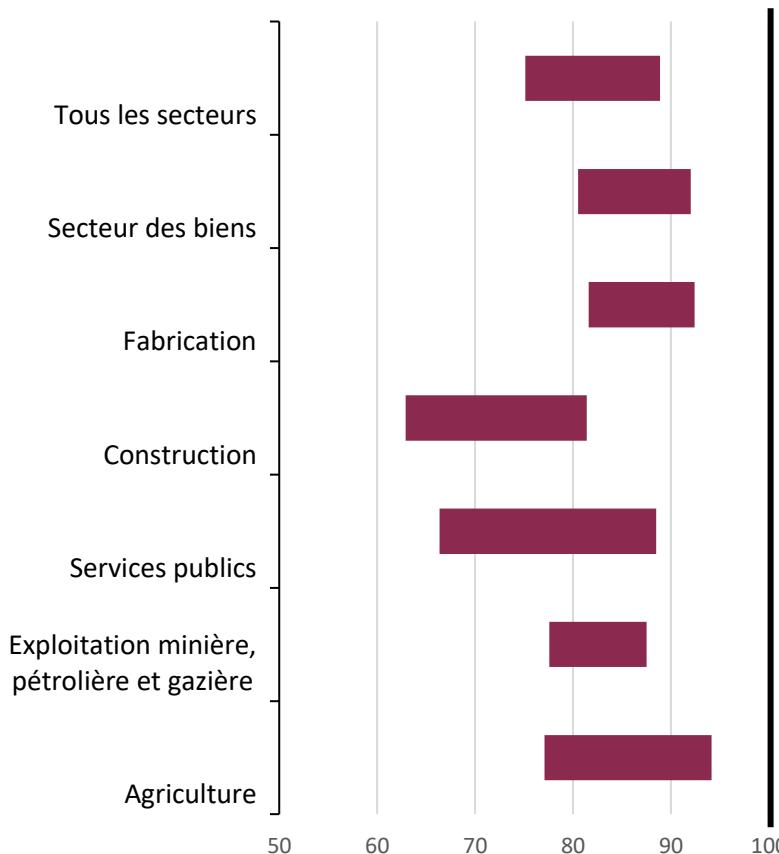
Les exportateurs du Québec ont été le plus durement touchés



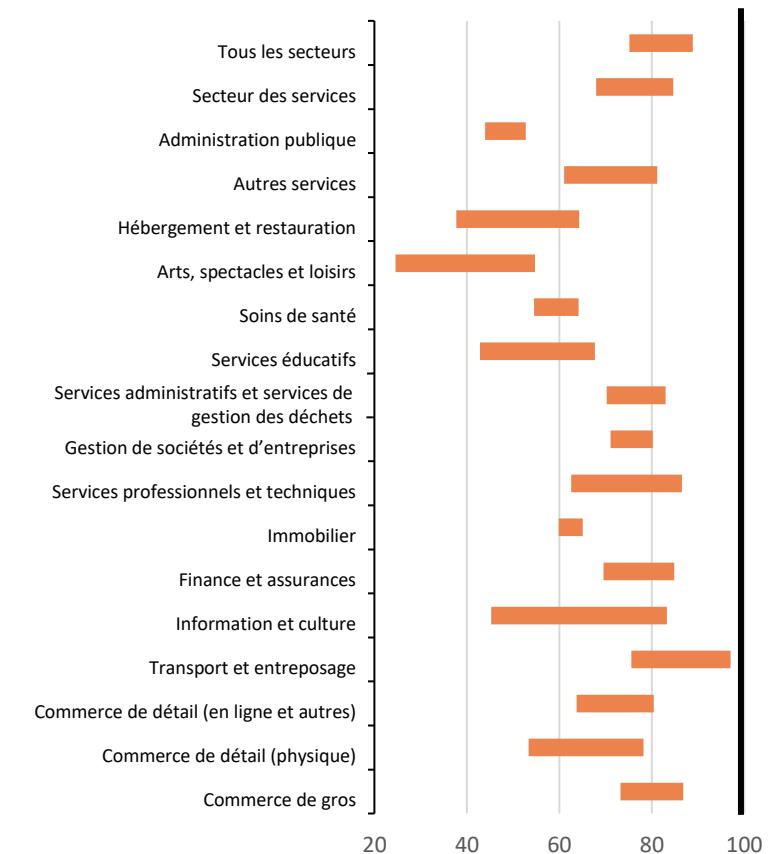
IMPACT DE LA COVID-19

- Le transport et l'entreposage sont les secteurs les plus près de retrouver leur niveau d'avant la pandémie.**
- Les finances et les assurances, les services professionnels et les soins de santé sont les secteurs qui se sont les mieux remis de la crise; ils sont tous au-dessus de 80 % de leur niveau d'avant la pandémie.**
- Les arts, le divertissement et les loisirs ont été les plus durement touchés et ont perdu 75 % de leurs exportateurs. D'autres secteurs de services comme l'hébergement et la restauration, l'éducation et l'administration publique ont aussi été durement touchées.**
- Le commerce au détail s'en sort grâce au commerce en ligne, mais les points de vente physiques ont subi un déclin plus important que ceux en ligne.**
- Dans l'exploitation minière et le secteur pétrolier et gazier, les résultats sont mitigés, principalement en raison du déclin des activités périphériques.**

Secteurs des biens
Variation en pourcentage du nombre d'exportateurs, comparé à la moyenne de 2019



Secteur des services
Variation en pourcentage du nombre d'exportateurs, comparé à la moyenne de 2019



À PROPOS DU PRÉSENT RAPPORT

Ce rapport traite des tendances principales observées chez les exportateurs canadiens de biens de 2005 à 2020. On y utilise des données sur le commerce des biens selon les caractéristiques des exportateurs de Statistique Canada (données annuelles pour les années 2005 à 2019 et désaisonnalisées pour 2019 et 2020).

Le rapport a été rédigé par Jerry Wang, vérifié par Michael Borish, sous la direction de Stephen Tapp, avec révision linguistique (en anglais) de Janet Wilson. L'auteur remercie ses lecteurs de Statistique Canada pour leurs suggestions utiles. Les opinions exprimées dans le rapport sont celles de l'auteur et ne doivent être attribuées ni à Exportation et développement Canada (EDC), ni à son conseil d'administration.

Si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez communiquer avec Stephen Tapp (STapp@edc.ca). Les médias sont priés de communiquer avec Amy Minsky (AMinsky@edc.ca).

Avis de non-responsabilité : Ce rapport utilise des renseignements publics et ne vise pas à fournir des conseils particuliers; il n'y a pas lieu de le consulter pour prendre des décisions précises. Aucune mesure ou décision ne doit être prise sans une étude indépendante et la consultation de professionnels. Même si EDC déploie des efforts raisonnables pour s'assurer que le contenu de ses rapports est exact au moment de leur publication, EDC n'offre aucune garantie quant à leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. EDC n'est pas responsable des pertes ou dommages occasionnés par des erreurs ou omissions. © 2021



 EDC | 75
ANS
YEARS